

Eglises



«Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur ne se fuit pas, elle se surmonte. L'amour ne se crie pas, il se prouve.»

Simone Veil (1927-2017)

GENS D'ÉGLISE

Pasteur dans le Haut-Valais

INTERVIEW L'Eglise réformée évangélique du Valais est bilingue et présente sur l'ensemble du canton. Rencontre avec Tillmann Luther, pasteur à Viège.



Tillmann Luther, pasteur à Viège. DR

Tillmann, pouvez-vous vous présenter?

Mon «canton» d'origine, c'est le grand voisin du nord de la Suisse, l'Allemagne, plus précisément la Bavière où je suis né et où j'ai grandi. Après deux postes comme pasteur dans la Sarre puis dans le Palatinat, je me suis retrouvé en Valais, à Viège, où j'exerce mon ministère depuis vingt ans. Naturalisé suisse avec mon épouse et notre fils, j'exerce aussi la fonction d'aumônier militaire à Thoun et à Sion. Pour ce faire, j'ai suivi l'école de recrues à Moudon à l'âge de 55 ans, dans une forme quelque peu allégée. A côté de ces engagements, ma grande passion, c'est la rhétorique, l'improvisation. Ça m'est utile en paroisse, à l'armée ou dans des manifestations offi-

cielles. En 2013, à Budapest, je représentais la Suisse au championnat européen de discours improvisé et j'ai remporté le premier prix!

Quelles sont les spécificités de votre ministère?

J'en vois deux. D'abord, l'étendue géographique de ma paroisse qui comprend 32 villages. Même si un tiers de mes paroissiens habite Viège et Zermatt, c'est une grande dispersion. Parfois, dans une localité, il n'y a qu'une seule famille protestante. C'est donc un défi particulier à relever, avec beaucoup de déplacements. L'autre point, c'est la célébration de nombreux mariages à caractère touristique dans nos stations réputées sur le plan international, en parti-

«Ma paroisse comprend 32 villages.»

Tillmann Luther, pasteur

culier à Grächen, Saas-Fee et Zermatt.

Quelle est la situation de l'Eglise protestante dans le Haut-Valais?

Elle y est encore plus minoritaire qu'ailleurs. A Viège, les réformés représentent 6% de la population, mais dans certains villages, seulement de 0 à 2%. Mais grâce au tunnel du Lötschberg, ainsi qu'à l'extension de la Lonza, il y a de nouvelles arrivées. A mes débuts à Viège, la paroisse comptait 1400 membres. A présent, il y en a plus de 2000.

Voyez-vous des différences culturelles entre le Bas et le Haut du canton?

Il y a deux ans, j'ai effectué un stage dans la paroisse protestante de Monthey. J'ai alors réalisé qu'il existait deux mondes fort différents en Valais, même au sein de l'Eglise. La manière dont on anime les réunions, par exemple, n'est pas la même, tout comme nos manières de discuter. J'ai aussi été marqué par la foison d'idées, la créativité et le grand nombre d'activités qui caractérisent les communautés du Bas-Valais. De plus, j'y ai apprécié la convivialité et le chaleureux accueil qui m'y a été réservé.

PROPOS RECUEILLIS PAR RENÉ NYFFELER

ACTUALITÉS

RENDEZ-VOUS

Deux cultes musicaux

Le dimanche 23 mai à 17 heures, au temple de Martigny, culte musical présidé par le pasteur Pierre Boismorand, avec un trio New Orleans: tuba, banjo, guitare, clarinette, saxophone.

Avec René Lambelet, Xavier Koed et Léonard Müller. Le dimanche 30 mai à 17 heures, au temple de Martigny, culte musical présidé par le pasteur Pierre Boismorand, avec un duo jazzy. Avec Anna Semkina au piano et Joachim Forlani à la clarinette. Œuvres de G. Gershwin, A. Honegger, A. Shaw...

ARMÉE

Vous avez le choix



Imaginez que votre déclaration d'impôts s'accompagne d'une rubrique dans laquelle vous pouvez choisir à quoi servent vos impôts. Soins de santé, éducation, économie durable, culture? Je ne peux pas estimer combien d'argent il resterait à l'armée après le processus de sélection? J'espère que ce budget sera moins important que celui d'autres domaines.

La campagne «Convertir les dépenses militaires à la résolution des problèmes mondiaux» demande à chaque pays de réduire de moitié ses dépenses militaires. L'argent ainsi économisé serait consacré au bien commun, à la paix, à l'environnement et à la santé. L'initiateur est l'organisation suédoise Transnational Foundation for Peace and Future Research (TFF), qui est active dans le domaine de la paix depuis plus de trente ans. La description détaillée et la possibilité de signer sa déclaration se trouvent (en anglais) sur le site web de l'organisation: <https://transnational.live/2021/01/16/tff-statement-convert-military-expenditures-to-global-problem-solving/> Vous pouvez y mettre votre nom. «Yes, I endorse this TFF Statement» signifie «Oui, je suis d'accord avec cette déclaration de TFF».

Nous avons vu comment une sécurité périmée, non humaine, nous a privés des ressources nécessaires lorsque le coronavirus a frappé. Sans réfléchir, pratiquement tous les gouvernements ont ignoré un défi civil, mais ont gaspillé des milliards de dollars de l'argent des contribuables pour les armes et la guerre. Merci de soutenir la proposition et de la porter à l'attention de celles et ceux que vous connaissez.

Mouvement international pour la réconciliation

À PROPOS

Qu'est-ce que tu penses de l'Ascension?



- La dernière que j'ai faite était assez pénible.
- Je pensais plutôt à celle de Jésus, la fête religieuse de jeudi dernier. Tu sais, après sa résurrection et la courte période qu'il a passée avec ses disciples pour renforcer leur foi et leur annoncer «un don venu d'en haut», il est monté au ciel pour y rejoindre son père.
- Ah oui, il est monté sans effort et sans moyens techniques. Quel chanceux!
- C'est sûr qu'on aimerait bien atteindre des sommets facilement. On dirait même que certains y arrivent: il y a ceux qui vont à pied et qui sentent la transpiration et ceux qui prennent l'hélicoptère et qui sentent le kérosène.
- Farceur! Mais c'est vrai, on en connaît à qui tout réussit apparemment sans difficulté.
- Ce qui m'interpelle, c'est de penser que si

nous sommes tous inégaux dans la vie, nous sommes cependant tous aimés de la même manière par Celui qui nous a montré le chemin vers le Père. Et si la dernière ascension de Jésus semble facile, sa vie a été parsemée d'embûches, de la crèche à la croix.

- En somme, c'est un peu comme dans l'association A chacun son Everest en faveur des enfants leucémiques. Un handicap de naissance, un passage par le Covid-19, la perte d'un être cher, etc., ce sont autant d'épreuves à surmonter, ou de montagnes à gravir, qui peuvent permettre à chacun de discerner le chemin qui lui convient le mieux, sachant que, malgré les apparences, il ne le parcourt pas seul.

ROBERT BURRI, CONSEILLER SYNODAL DE L'ÉVÊQUE

MÉDITATION

Etre dans et pour le monde

Jean 17, 15: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal» (trad. Segond 21). Jésus, alors qu'il allait être livré, a prié pour ses disciples. Il les remet à Dieu et demande à ce qu'ils ne soient pas ôtés du monde. Cette prière qui a traversé les siècles s'adresse à nous dorénavant, chrétiens d'aujourd'hui. S'ôter du monde, fuir les préoccupations de la société, se détacher de ce qui se passe ailleurs sur la planète, ce n'est pas le souhait de Jésus. Une présence au monde, donc, mais qu'elle soit préservée du mal. Les interprétations sont nombreuses. De là où je suis, j'y vois le visage humain du Christ qui souhaite aux siens la meilleure vie possible, une vie sans souffrances, une vie digne. Et ce qu'il veut pour moi, je le veux pour mon prochain.

Je suis appelée à être présente dans le monde, éveillée à ce qui s'y passe, attentive aux difficultés de mes contemporains, et pour le monde, travaillant à le préserver du mal, engagée pour la paix, la justice et l'équité.

SARA SCHULTHESS, PASTEURE STAGIAIRE, SION